

Le laveur de carreaux

Difficulté ********

Jacques Charpentraux

Suspendu comme une araignée
 Au bout de son fil argenté
 Le laveur de carreaux descend
 Du haut de la tour. En passant,
 Il dit bonjour aux habitants :
 30 Le monsieur du trentième étage
 Qui ne mange que du fromage.
 29 Celui de l'étage au-dessous
 Qui n'aime que la soupe aux choux.
 28 Les gens qui viennent de Pluton
 Et marchent les pieds au plafond
 27 Le baryton de l'opéra
 Qui se fait des oeufs sur le plat.
 26 Ceux qui ont semé du gazon
 Pour rendre plus gai leur béton.
 25 Ceux qui élèvent des lapins
 Sur l'herbe d'un salon de jardin.
 24 Ceux qui ont mis dans leur baignoire
 Un bébé phoque blanc et noir.
 23 Le chat qui vit seul, noir et blanc,
 (Il a dû louer l'appartement).
 22 Le vieil Auvergnat à moustaches
 Qui che regarde dans la glache.
 21 Le militaire en permission
 Qui compte ses décorations.
 20 La foule du vingtième étage
 C'est la réception d'un mariage.
 19 La receveuse de la poste
 Qui ne grignote que des toasts.
 18 L'académicien nostalgique
 Qui s'amuse au train électrique.
 17 L'élève de Napoléon
 Qui range ses soldats de plomb.
 16 Le collectionneur de timbales
 Qui joue du violon à pédales.

15 Un abbé qui fait du trapèze
 Sur un bâton entre deux chaises.
 14 L'amateur de scie musicale
 Qui coupe l'Internationale
 13 Le passionné d'exploration
 Qui chasse le tigre au salon
 12 Deux bustes de marbre au nez grec
 Qui contemplent un jeu d'échecs.
 11 Un athlète en maillot de corps
 Qui s'est allongé et qui dort .
 10 La dame du dixième étage
 Qui garde un sapajou en cage.
 9 Plus bas une belle famille
 Les parents et quatorze filles.
 8 Des campeurs chantant à mi-voix
 En rond autour d'un feu de bois
 7 Un grand polytechnicien morne
 Qui ne porte que son bicorne.
 6 Un peu plus bas un éléphant
 Prisonnier dans l'appartement.
 5 Un couple se bat au cinquième
 À coup de tartes à la crème.
 4 La petite fille aux yeux bleus
 Qui a les yeux verts quand il pleut.
 3 La jeune fille du piano,
 Qui se tricote un allegro.
 2 La dentiste qui vient d'extraire
 Une redoutable molaire.
 1 Le petit garçon du premier
 Qui fourre ses doigts dans son nez.
 0 Tout est vide au rez-de-chaussée
 La concierge est dans l'escalier.
 On voit les secrets de la ville
 Quand on descend au bout d'un fil.



Sur YouTube



L'arbre

Difficulté *



Jacques Charpentraux

Perdu au milieu de la ville
L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les parkings, c'est pour stationner,
Les camions pour embouteiller,
Les motos pour pétarader,
Les vélos pour se faufler.

L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les télés, c'est pour regarder,
Les transistors pour écouter,
Les murs pour la publicité,
Les magasins pour acheter.

L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?

Les ascenseurs, c'est pour grimper,
Les présidents pour présider,
Les montres pour se dépêcher,
Les mercredis pour s'amuser.

L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?
Il suffit de le demander
A l'oiseau qui chante à la cime.



Sur YouTube



L'oiseau du Colorado

Difficulté *



Robert Desnos

L'oiseau du Colorado
Mange du miel et des gâteaux
Du chocolat et des mandarines
Des dragées des nougatines
Des framboises des roudoudous
De la glace et du caramel mou.

L'oiseau du Colorado
Boit du champagne et du sirop
Suc de fraise et lait d'autruche
Jus d'ananas glacé en cruche
Sang de pêche et navet
Whisky menthe et café.

L'oiseau du Colorado
Dans un grand lit fait dodo
Puis il s'envole dans les nuages
Pour regarder les images
Et jouer un bon moment
Avec la pluie et le beau temps.



Sur YouTube



Le perroquet

Difficulté *



Jean-Hugues Malineau

C'est très coquet
Un perroquet
Des plumes rouges
Bleues violettes
Ça vit ça bouge
Et ça répète

C'est très coquet
Un perroquet
Dans un baquet
Un perroquet
Ça fait trempette
Et ça répète

C'est très coquet
Un perroquet
C'est beau, c'est sec
Après toilette
Et ça répète
Du bout du bec

C'est très coquet
Un perroquet
Tais ton caquet
Vieux perroquet
Mais ça répète
Saperlipopette



Sur YouTube



Le chat et l'oiseau

Difficulté **



Jacques Prévert

Un village écoute désolé
Le chant d'un oiseau blessé
C'est le seul oiseau du village
Et c'est le seul chat du village
Qui l'a à moitié dévoré
Et l'oiseau cesse de chanter
Le chat cesse de ronronner
Et de se lécher le museau
Et le village fait à l'oiseau
De merveilleuses funérailles
Et le chat qui est invité
Marche derrière le petit cercueil de paille
Où l'oiseau mort est allongé
Porté par une petite fille
Qui n'arrête pas de pleurer
Si j'avais su que cela te fasse tant de peine
Lui dit le chat
Je l'aurais mangé tout entier
Et puis je t'aurais raconté
Que je l'avais vu s'envoler
S'envoler jusqu'au bout du monde
Là bas c'est tellement loin
Que jamais on n'en revient
Tu aurais eu moins de chagrin
Simplement de la tristesse et des regrets
Il ne faut jamais faire les choses à moitié.



Sur YouTube



Spectacle rassurant

Difficulté ***



Victor Hugo

Tout est lumière, tout est joie.
L'araignée au pied diligent
Attache aux tulipes de soie
Les rondes dentelles d'argent.

La frissonnante libellule
Mire les globes de ses yeux
Dans l'étang splendide où pullule
Tout un monde mystérieux.

La rose semble, rajeunie,
S'accoupler au bouton vermeil
L'oiseau chante plein d'harmonie
Dans les rameaux pleins de soleil.

Sous les bois, où tout bruit s'émousse,
Le faon craintif joue en rêvant :
Dans les verts écrins de la mousse,
Luit le scarabée, or vivant.

La lune au jour est tiède et pâle
Comme un joyeux convalescent;
Tendre, elle ouvre ses yeux d'opale
D'où la douceur du ciel descend !

Tout vit et se pose avec grâce,
Le rayon sur le seuil ouvert,
L'ombre qui fuit sur l'eau qui passe,
Le ciel bleu sur le coteau vert !

La plaine brille, heureuse et pure;
Le bois jase ; l'herbe fleurit.
- Homme ! ne crains rien ! la nature
Sait le grand secret, et sourit.



Sur YouTube



Ponctuation

Difficulté ******

Renée Jeanne Mignard

Une virgule,
Enfermée dans une bulle
Par un auteur indigne,
Essayait de rattraper
Un point à la ligne
Qui s'était échappé.

Elle escalada une majuscule,
Descendit un point d'exclamation,
Retomba sur un tréma,
Rebondit sur un point d'interrogation,
Trébucha sur une cédille,
Se raccrocha à un point de suspension,
Et plutôt mal à l'aise,
S'arrêta entre deux parenthèses.

Le point, qui ne bougeait point,
Prit un accent grave et dit à un tiret :
« Avant que je ne t'apostrophe,
Ouvre les guillemets, sinon jamais,
Cette brave virgule minuscule
Qui déambule de-ci, de-là
Ne me rattrapera » !

L'accent circonflexe,
Sans complexes,
Déclara avec un accent aigu,
Qu'ils étaient déjà trop à l'étroit,
Et qu'un de plus...

Ce à quoi le point répondit
Que puisqu'il en était ainsi,
Il ferait le trait-d'union
Et prendrait la vagabonde sous son toit.
Ce qu'il fit, ma foi, de bon coeur
Et maintenant, que vais-je faire
De ce point virgule, dit l'auteur ?

Source : <http://renee.mignard.free.fr/ponctuation.htm>



Sur YouTube



La différence

Difficulté *



Jean-Pierre Siméon

Pour chacun une bouche deux yeux
deux mains deux jambes

Rien ne ressemble plus à un homme
qu'un autre homme

Alors
entre la bouche qui blesse
et la bouche qui console

entre les yeux qui condamnent
et les yeux qui éclairent

entre les mains qui donnent
et les mains qui dépouillent

entre le pas sans trace
et les pas qui nous guident

où est la différence
la mystérieuse différence ?



Sur YouTube



Cher frère blanc

Difficulté *



Léopold Sédar Senghor

Quand je suis né, j'étais noir,
Quand j'ai grandi, j'étais noir,
Quand je suis au soleil, je suis noir,
Quand je suis malade, je suis noir,
Quand je mourrai, je serai noir.

Tandis que toi, homme blanc,
Quand tu es né, tu étais rose,
Quand tu as grandi, tu étais blanc,
Quand tu vas au soleil, tu es rouge,
Quand tu as froid, tu es bleu,
Quand tu as peur, tu es vert,
Quand tu es malade, tu es jaune,
Quand tu mourras, tu seras gris.
Alors, de nous deux,
Qui est l'homme de couleur ?



Sur YouTube





Liberté

Difficulté ********

Paul Éluard

Sur mes cahiers d'écolier
 Sur mon pupitre et les arbres
 Sur le sable sur la neige
 J'écris ton nom

Sur toutes les pages lues
 Sur toutes les pages blanches
 Pierre sang papier ou cendre
 J'écris ton nom

Sur les images dorées
 Sur les armes des guerriers
 Sur la couronne des rois
 J'écris ton nom

Sur la jungle et le désert
 Sur les nids sur les genêts
 Sur l'écho de mon enfance
 J'écris ton nom

Sur les merveilles des nuits
 Sur le pain blanc des journées
 Sur les saisons fiancées
 J'écris ton nom

Sur tous mes chiffons d'azur
 Sur l'étang soleil moi si
 Sur le lac lune vivante
 J'écris ton nom

Sur les champs sur l'horizon
 Sur les ailes des oiseaux
 Et sur le moulin des ombres
 J'écris ton nom

Sur chaque bouffée d'aurore
 Sur la mer sur les bateaux
 Sur la montagne démente
 J'écris ton nom

Sur la mousse des nuages
 Sur les sueurs de l'orage
 Sur la pluie épaisse et fade
 J'écris ton nom

Sur les formes scintillantes
 Sur les cloches des couleurs
 Sur la vérité physique
 J'écris ton nom

Sur les sentiers éveillés
 Sur les routes déployées
 Sur les places qui débordent
 J'écris ton nom

Sur la lampe qui s'allume
 Sur la lampe qui s'éteint
 Sur mes maisons réunies
 J'écris ton nom

...

Et par le pouvoir d'un mot
 Je recommence ma vie
 Je suis né pour te connaître
 Pour te nommer

Liberté.



Sur YouTube



Quand je serai clown

Difficulté **



Pierre Chêne

Quand je serai clown
J'aurai un gros nez
Un gros nez tout rouge
Rond comme un navet
Un gros nez tout rouge
Gros comme une courge
Un gros nez tout rouge
Qui remue et qui bouge.

Quand je serai clown
J'aurai un chapeau
Un drôle de chapeau
Avec des grelots
Un chapeau magique
Rempli de foulards
Rempli de bonbons
Rempli de pétards

Quand je serai clown
J'aurai des bretelles
Avec des barreaux
Pour faire une échelle
Avec des barreaux
Pour monter au ciel
Avec les "zosiaux"
Sans avoir des ailes.

Quand je serai clown
J'aurai dans les yeux
Des perles de lune
Cueillies dans les cieux
Alors la grande voile
De mon chapiteau
Tout près des étoiles
Poussera mon bateau

Ça fera rêver
Ça fera rêver les petits enfants
Les petits enfants et même les grands

La girafe

Difficulté *



Robert Desnos

La girafe et la girouette,
Vent du sud et vent de l'est,
Tendent leur cou vers l'alouette,
Vent du nord et vent de l'ouest.

Toutes deux vivent près du ciel,
Vent du sud et vent de l'est,
À la hauteur des hirondelles,
Vent du nord et vent de l'ouest.

Et l'hirondelle pirouette,
Vent du sud et vent de l'est,
En été sur les girouettes,
Vent du nord et vent de l'ouest.

L'hirondelle, fait, des paraphes,
Vent du sud et vent de l'est,
Tout l'hiver autour des girafes,
Vent du nord et vent de l'ouest.



Sur YouTube



Le cancre

Difficulté *



Jacques Prévert

Il dit non avec la tête
mais il dit oui avec le coeur
il dit oui à ce qu'il aime
il dit non au professeur
il est debout
on le questionne
et tous les problèmes sont posés
soudain le fou rire le prend
et il efface tout
les chiffres et les mots
les dates et les noms
les phrases et les pièges
et malgré les menaces du maître
sous les huées des enfants prodiges
avec les craies de toutes les couleurs
sur le tableau noir du malheur
il dessine le visage du bonheur.



Sur YouTube



Quand je serai grand

Difficulté *



Inconnu

Quand je serai grand
Je deviendrai chanteur
Pour donner au malheur
Une bouffée de chaleur.

Quand je serai grand
Je deviendrai bûcheron
Pour construire des maisons
Sur tous les horizons.

Quand je serai grand
Je deviendrai vigneron
Pour goûter la boisson
Qui mène à la chanson.

Quand je serai grand
Je deviendrai ramoneur
Simple porte-bonheur
Pour ceux qui ont du coeur.

Mais maintenant, je reste un enfant
Et comme métier, c'est suffisant !

Le ciel et la ville

Difficulté ******

Charles Dobzynski

Le ciel peu à peu se venge
De la ville qui le mange.

Sournois, il attrape un toit,
Le croque comme une noix,

Dans la cheminée qui fume
Il souffle et lui donne un rhume.

Il écaille les fenêtres.
N'en laisse que les arêtes.

Il coiffe les hautes tours
D'un nuage en abat-jour.

Il chasse le long des rues
Les squelettes gris des grues.

La nuit, laineuse toison,
Il la tend sur les maisons.

Il joue à colin-maillard
Avec les lunes du brouillard.

La ville défend au ciel
De courir dans ses tunnels.

Mais le ciel tout bleu de rage
Sort le métro de sa cage.

Taches d'encre, taches d'huile
Sur le ciel crache la ville.

Mais le ciel pour les laver
Pleut sans fin sur les pavés.

Recueil de poésies - 16



L'ibis

Difficulté *



Pierre Coran

Un ibis avait un bec
Comme le sabre d'un cheik.
Aussi, notre volatile,
Au mépris des crocodiles,
Becquetait, becquetait-il,
Des serpents le long du Nil,
Becqueta, becqueta tant
Qu'il mourut en becquetant.
Dans le ventre de l'ibis,
On trouva deux tournevis,
Deux tubes de dentifrice,
Deux épingle à nourrice,
Deux étoiles de police,
Et deux balles de tennis.
Puisqu'il trouvait fabuleux,
De becqueter tout par deux,
De Port-Saïd à Tunis,
On l'appelait l'ibis bis.



Sur YouTube



Le dernier sapin

Difficulté *



Monsieur Truchi

Ils sont presque tous partis
Les grands sapins de la forêt
Beaux et fiers ils ont compris
Qu'on allait les emporter.

Les fêtes de Noël sont là,
Toutes les rues sont illuminées,
Et les verts sapins savent déjà
Que des guirlandes ils seront parés.

Il rêvait souvent le dernier sapin,
Qu'il deviendrait le plus grand,
Le plus haut parmi les siens,
Le plus robuste à tous les vents.

Il n'y aura plus d'hiver blanc,
Quand la neige entièrement le recouvrira,
Quand il jouait au soleil, gaiement
Car on va le prendre à sa forêt.

Il sait maintenant ce qu'il va faire,
Poser dans un salon à la grande cheminée,
Couvert de boules et lumières
Où personne ne saura qu'il était le dernier.



Sur YouTube



Le Rat de ville et le Rat des champs

Difficulté ***



Jean de la Fontaine

Autrefois le rat de ville
Invita le rat des champs,
D'une façon fort civile,
À des reliefs d'ortolans.

Sur un tapis de Turquie
Le couvert se trouva mis.
Je laisse à penser la vie
Que firent ces deux amis.

Le régal fut fort honnête,
Rien ne manquait au festin ;
Mais quelqu'un troubla la fête
Pendant qu'ils étaient en train.

À la porte de la salle
Ils entendirent du bruit.
Le rat de ville détale,
Son camarade le suit.

Le bruit cesse, on se retire :
Rats en campagne aussitôt ;
Et le citadin de dire :
« Achevons tout notre rôt.

— C'est assez, dit le rustique ;
Demain vous viendrez chez moi :
Ce n'est pas que je me pique
De tous vos festins de roi ;

Mais rien ne vient m'interrompre :
Je mange tout à loisir.
Adieu donc, fi du plaisir
Que la crainte peut corrompre ! »



Sur YouTube



Le corbeau et le renard

Difficulté ******

Jean de la Fontaine

Maître Corbeau sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître Renard par l'odeur alléché
Lui tint à peu près ce langage :
Et bonjour, Monsieur du Corbeau.

Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le Phenix des hôtes de ces bois.
À ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie :
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le Renard s'en saisit, et dit : Mon bon Monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute.
Cette leçon vaut bien un fromage sans doute.
Le Corbeau honteux et confus
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.



Sur YouTube



Recueil de poésies - 20

Les Gaulois

Difficulté *



Romain Bernaud

Rendus célèbres par Goscinny et Uderzo
Qui racontent les aventures de deux héros,
L'un petit et mince, et l'autre un peu plus gros
Ce sont les Gaulois, ce sont les Gaulois.

Arrivés en Gaule vers moins huit cents,
Celtes et Grecs ont cohabité pacifiquement.
Leurs voisins ont alors dit d'eux, naturellement,
Ce sont des Gaulois, ce sont des Gaulois.

Excellent agriculteurs et forgerons,
Amateurs de cervoise, est alors apparue une question.
Inventer le tonneau fut la solution.
Ce sont les Gaulois, ce sont les Gaulois !

Et si un jour dans la rue vous croisez
Un homme portant moustache, tunique et braie,
Alors vous aussi vous pourrez clamer
C'est un Gaulois, c'est un Gaulois !



Sur YouTube



Recueil de poésies - 21

Les hiboux

Difficulté *



Robert Desnos

Ce sont les mères des hiboux

Qui désiraient chercher les poux

De leurs enfants, leurs petits choux,

En les tenant sur les genoux.

Leurs yeux d'or valent des bijoux

Leur bec est dur comme cailloux,

Ils sont doux comme des joujoux,

Mais aux hiboux point de genoux !

Votre histoire se passait où ?

Chez les Zoulous ? Les Andalous ?

Ou dans la cabane bambou ?

A Moscou ? Ou à Tombouctou ?

En Anjou ou dans le Poitou ?

Au Pérou ou chez les Mandchous ?

Hou ! Hou !

Pas du tout, c'était chez les fous.



Sur YouTube



Mon cartable

Difficulté *



Pierre Gamarra

Mon cartable a mille odeurs,
Mon cartable sent la pomme,
Le livre, l'encre, la gomme,
Et les crayons de couleurs.

Mon cartable sent l'orange,
Le bison et le nougat,
Il sent tout ce que l'on mange,
Et ce qu'on ne mange pas.

La figue, la mandarine,
Le papier d'argent ou d'or,
Et la coquille marine,
Les bateaux sortant du port.

Les cowboys et les noisettes,
La craie et le caramel,
Les confettis de la fête,
Les billes remplies de ciel.

Les longs cheveux de ma mère,
Et les joues de mon papa.
Les matins dans la lumière,
La rose et le chocolat.



Sur YouTube



Les cow-boys et les voleurs

Difficulté **



Jean Tardieu

Ces huit voleurs de chevaux
Sont surpris un peu trop tôt
Par le cow-boy Hippolyte,
Huit fois un, huit.

Ils s'enfuient et chacun d'eux
Tire sur lui deux coups de feu
Quel vacarme ! Quelle fournaise !
Huit fois deux seize...

...Mais ils ne peuvent l'abattre,
Huit fois trois vingt-quatre
Alors il lance sur eux,
Huit fois quatre trente-deux

Son lasso de cordes puissantes
Huit fois cinq quarante,
Et les entraîne à sa suite
Huit fois six quarante-huit.

Sur son passage, on applaudit,
Huit fois sept, cinquante-six
On entend les tambours battre,
Huit fois huit soixante-quatre

Tous les enfants sont à ses trousses,
Huit fois neuf soixante-douze,
En triomphateur il revient
Huit fois dix, quatre-vingts.



Sur YouTube



L'ordinateur et l'éléphant

Difficulté ***



Jean Rousselot

Parce qu'il perdait la mémoire
Un ordinateur alla voir
Un éléphant de ses amis
C'est sûr, je vais perdre ma place,
Lui dit-il, viens donc avec moi.
Puisque jamais ceux de ta race
N'oublient rien, tu me souffleras.
Pour la paie, on s'arrangera.

Ainsi firent les deux compères.
Mais l'éléphant était vantard
Voilà qu'il raconte ses guerres,
Le passage du Saint-Bernard,
Hannibal et Jules César...

Les ingénieurs en font un drame
Ça n'était pas dans le programme
Et l'éléphant, l'ordinateur
Tous les deux, les voilà chômeurs.

De morale je ne vois guère
A cette histoire, je l'avoue.
Si vous en trouvez une, vous,
Portez-la chez le Commissaire;
Au bout d'un an, elle est à vous
Si personne ne la réclame.



Sur YouTube



Mon école

Difficulté *



Pierre Gamarra

Mon école est pleine d'images,
Pleine de fleurs et d'animaux,
Mon école est pleine de mots
Que l'on voit s'échapper des pages,
Pleine d'avions, de paysages,
De trains qui glissent tout là-bas
Où nous attendent les visages
Des amis qu'on ne connaît pas.
Mon école est pleine de lettres,
Pleine de chiffres qui s'en vont
Grimper du plancher au plafond
Puis s'envolent par les fenêtres,
Pleine de jacinthes, d'oeilletts,
Pleine de haricots qu'on sème ;
Ils fleurissent chaque semaine
Dans un pot et dans nos cahiers.
Ma classe est pleine de problèmes
Gentils ou coquins quelquefois,
De chansons, de poèmes,
Dont on aime la jolie voix
Pleine de contes et de rêves,
Blancs ou rouges, jaunes ou verts,
De bateaux voguant sur la mer
Quand une brise les soulève.



Sur YouTube

